

Dans un sondage d'opinion sur la question : *pour vous, qui est Jésus-Christ ?* la plupart des réponses restent au niveau de la rumeur ou des qualités humaines de Jésus. C'est ce que nous trouvons au c. 6 de saint Marc quand Hérode lui-même s'interroge car *le nom de Jésus était devenu célèbre ; on disait : c'est Jean-Baptiste qui est ressuscité des morts, voilà pourquoi le pouvoir de faire des miracles agit en lui. D'autres disaient : c'est Elie ; d'autres : c'est un prophète semblable à l'un de nos prophètes* (Mc 6,14-15).

Ce sont ces diverses réponses sur leur maître que les apôtres viennent de rapporter. Jésus insiste : *mais pour vous qui suis-je ?* On sent leur hésitation ; seul Pierre s'exprime ! Tous ont librement suivi Jésus, séduits par sa parole. Lorsque, après son discours sur le '*pain de vie*' et '*sa chair à manger*', Jésus avait interrogé les douze : *voulez-vous partir vous aussi ?* Pierre avait répondu : *à qui irions-nous, tu as les paroles de vie éternelle. Et nous, nous avons cru et nous avons connu que tu es le Saint de Dieu* (Jn 6,67-69). Aujourd'hui Pierre déclare : *Tu es le Christ*, mot grec qui traduit l'hébreu 'Messie'.

Cette affirmation de Pierre nous situe au cœur de l'Évangile, au cœur du mystère de notre foi.

Pour saint Marc ce titre résume la foi de l'Église en Jésus. C'est pourquoi il écrit : *Commencement de l'évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu* (Mc 1,1). L'épisode que nous venons d'entendre est l'unique fois dans son évangile où Jésus est reconnu comme messie. Seulement avant sa mort, Jésus approuvera ce titre. Au grand prêtre qui l'interroge : *Es-tu le messie, le Fils du Dieu béni ?* il répond : *Je le suis*. Ce qui provoque la réaction : *vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? et tous disent qu'il méritait la mort* (Mc 14,61-62). Tout le drame de la Passion se situe là : Dieu condamné de blasphème au moment même où se révèle à nous tout son amour ! Et c'est un païen, le centurion, qui après la mort de Jésus confessera : *vraiment, cet homme était Fils de Dieu !* (Mc 15,39).

Nous comprenons alors pourquoi Jésus interdit vivement aux douze de proclamer publiquement qui il est. De nouveau, *six jours après, Jésus prend Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls à l'écart sur une haute montagne où il fut transfiguré devant eux* (9,2). *Comme ils descendaient de la montagne, il leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le fils de l'homme ressuscite d'entre les morts* (9,9-10). Et Jésus commence à leur enseigner *qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué et que, trois jours après, il ressuscite. Pierre se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus, voyant ses disciples, interpella vivement Pierre : passe derrière moi, Satan, tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes*.

Cette page d'évangile nous interroge. Notre foi en Jésus repose-t-elle sur ce que nous avons lu ou entendu à son sujet ou provient-elle véritablement d'une lumière reçue de Dieu ? Matthieu nous dit que Jésus répondit à Pierre : *« Heureux es-tu, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela mais mon Père qui est aux cieux »* (Mt 16,17).

Oui, la foi en Jésus demeure un don de Dieu. Tous les convertis témoignent que ce n'est pas une simple conviction qui a ouvert leur cœur à la foi mais une lumière soudaine qui les a envahis et a transformé leur vie. Car la foi, saint Jacques vient de nous le rappeler, doit transparaître dans notre comportement, dans la qualité de nos relations. Mais la foi demeure un combat, elle rencontre souvent l'incompréhension, la persécution. *Heureux êtes-vous quand les hommes vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez et de joie... c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les*

*prophètes (Lc 6,20). Message difficile à entendre et surtout à vivre ! Comme tout amour véritable, croire est à ce prix. Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera.*